[Texte]

refrigerators and some of it in larger systems and small. It is already out there, and if it's simply allowed to go up into the atmosphere it will in fact consume all of the ozone layer. So you've sort of taken us to the edge.

I think people who are viewing are saying okay, we're starting to see some measurable ozone holes, some measurable ozone declines, increased UVB. All of you have made very clear to me, and I think to anyone who is listening, that it's extremely dangerous, either for small forms of life or for large complex forms of life like ourselves. What should we be doing? Should we collectively, the medical community, the political community, the caring community, continue to be suggesting that people should be using sun screens and staying out of the sun and so on, or should we be taking somewhat more dramatic action?

With the closing remarks that we heard from our last witness, it might seem that governments should really wake up and take this issue much more seriously. I would like to hear from each of you on how seriously we should be taking it. We're all concerned about sunburn and melanoma and problems for cows. That caught my ears. Are cows getting. . ? Should the Minister of Agriculture, Mr. McKnight, be providing sunglasses to cattlemen on the prairies? Is this the kind of approach we should be taking, or should we be taking a much more direct approach? Perhaps it might have to be a multilateral approach, deal with the symptoms but also try to find a cure. I think that's what a lot of viewers would really like to know more about.

Dr. Rivers: I think there are a couple of issues, and having not been here this morning, I'm not sure exactly whether this was covered. Although we are witnessing a decrease in stratospheric ozone, to my knowledge we have not yet recorded an increase in ground-level ultraviolet light in North America. We've measured it in Antarctica but not in North America. There are pretty good data that the two are linked, however.

The other thing that I brought up before was the fact that skin cancers are increasing and this has been occurring independent of ozone depletion, because there's a lag period of 20 years or 30 years from the time when you're exposed to ultraviolet light to the time in which you get skin cancer. That ultraviolet light to the time in which you get skin cancer. That is your end point. So we are seeing something that is, for humans at least, a behaviour change, which has been in effect for the last 40 or 50 years. And because it is a behaviour change, the behaviour can be changed.

We as dermatologists and as physicians I don't think are in the position where we want to alarm the public of impending doom. First of all, I don't think it is going to be listened to, and second, I don't think it's going to be effective. So our tenet is that we should be taking an approach of moderation, and I think that is why we realize approach of moderation and early detection of the most serious health that education and early detection of the most serious health consequence, which is skin cancer, should be addressed. We

[Traduction]

présente—en partie dans les réfrigérateurs et également dans des systèmes plus importants et plus petits. Ces substances existent déjà et si on leur permet de s'échapper dans l'atmosphère, elles vont en fait absorber toute la couche d'ozone. Vous nous avez donc mis au pied du mur.

Je crois que ceux qui regardent se disent: nous commençons effectivement à voir certaines brèches mesurables dans la couche d'ozone, une diminution mesurable de l'ozone, une augmentation des UVB. Vous m'avez tous montré clairement, ainsi qu'à tous ceux qui ont écouté j'imagine, que tout cela est extrêmement dangereux, aussi bien pour les formes mineures de vie que pour les formes plus importantes et plus complexes comme nousmêmes. Que devrions-nous faire? Devrions-nous tous ensemble, le corps médical, les responsables politiques, les associations philanthropiques, continuer à suggérer à la population d'utiliser des écrans solaires et d'éviter le soleil, etc., ou devrions-nous prendre des mesures plus spectaculaires?

D'après ce qu'a dit en conclusion le dernier témoin, il semble que les gouvernements devraient vraiment se réveiller et prendre la chose beaucoup plus au sérieux. J'aimerais que chacun d'entre vous me dise à quel point nous devrions prendre tout cela au sérieux. Nous sommes tous concernés par les coups de soleil, les mélanomes et les problèmes des vaches. Cela a attiré mon attention. Les vaches ont-elles. . .? Le ministre de l'Agriculture, M. McKnight, devrait-il fournir des lunettes de soleil aux éleveurs des Prairies? Est-ce le genre d'attitude qu'il faudrait avoir ou devrions-nous prendre les choses de façon beaucoup plus directe? Il faudra peut-être que ce soit une approche multilatérale, pour traiter les symptômes mais aussi essayer de trouver un remède. Je crois que la plupart des spectateurs aimeraient en savoir davantage là-dessus.

Dr Rivers: Il y a là plusieurs questions et, étant donné que je n'étais pas là ce matin, je ne suis pas sûr de ce que l'on a dit. Si nous constatons effectivement une diminution de l'ozone stratosphérique, autant que je sache, nous n'avons pas encore enregistré d'augmentation des rayons ultraviolets au niveau du sol en Amérique du Nord. Nous avons pris des mesures dans l'Antarctique, mais pas en Amérique du Nord. Mais certaines données montrent cependant que les deux choses sont liées.

J'ai indiqué également que les cancers de la peau augmentent, mais ce phénomène se produit indépendamment de l'appauvrissement de la couche d'ozone, car il y a un écart de 20 ou 30 ans entre le moment où vous êtes exposés aux rayons ultraviolets et celui où le cancer de la peau se déclenche. C'est la fin de la course. Nous constatons donc qu'il y a eu, pour les humains du moins, un changement de comportement au cours des 40 ou 50 dernières années. Et parce qu'il s'agit d'un changement de comportement, on peut le modifier à nouveau.

En tant que dermatologues et médecins, nous ne voulons pas alarmer le public en lui annonçant une catastrophe imminente. Tout d'abord, je ne crois pas que l'on nous écoutera et ensuite, je ne crois pas que ce soit efficace. Nous estimons donc qu'il faut adopter une attitude modérée, et c'est pourquoi nous pensons qu'il faut commencer par l'éducation et la détection rapide de la plupart des conséquences graves pour la santé, c'est-à-dire le cancer de la